

EUROPE EN MOUVEMENT

VOL. 1 : À LA CROISÉE DES CULTURES

Ouvrage publié avec le soutien
de l'Université franco-allemande de Sarrebruck,
la Fondation Maison des sciences de l'homme
et le CIERA/« Saisir l'Europe », la DGLFLF (Fonds Pascal),
le DAAD, le Goethe-Institut (Paris),
l'Institut français d'Allemagne, Veolia
et la fondation Gabriel-Péri



www.editions-hermann.fr

ISBN : 978 2 7056 9566 8

© 2018, Hermann Éditeurs, 6 rue Labrouste, 75015 Paris

Toute reproduction ou représentation de cet ouvrage, intégrale ou partielle, serait illicite sans l'autorisation de l'éditeur et constituerait une contrefaçon. Les cas strictement limités à l'usage privé ou de citation sont régis par la loi du 11 mars 1957.



COLLOQUE DE CERISY

EUROPE EN MOUVEMENT

VOL. 1 : À LA CROISÉE DES CULTURES

Sous la direction de
Wolfgang Asholt, Mireille Calle-Gruber,
Édith Heurgon et Patricia Oster-Stierle



hermann

Depuis 1876



Photographie de groupe lors du colloque de Cerisy
Europe en mouvement : lieux, passages (Cerisy à Berlin, Berlin à Cerisy)
qui s'est tenu du 1^{er} au 7 juin 2015 © Archives Pontigny-Cerisy.

Introduction

I. LA DÉMARCHE « CERISY À BERLIN, BERLIN À CERISY »

Cerisy, c'est aussi le nom d'une institution ou d'une contre-institution qui aura fait de la mise à l'épreuve et du passage des frontières sa mission propre. Depuis Pontigny, et de façon de plus en plus accentuée à Cerisy, on a délibérément franchi les limites entre les disciplines et les compétences, pour faire droit et donner leur chance à de nouvelles problématiques, mais on a aussi franchi des limites entre les cultures et les pays¹.

Une Europe en mouvement? Serait-ce celle qui, au lieu de s'en tenir au plus petit dénominateur commun des ressemblances, s'efforce d'opérer la mise ensemble des différences qui l'agitent? Et qui, considérant la dimension non identitaire des cultures qui la constituent, tente d'y puiser une dynamique capable d'affronter les défis de la mondialisation, de réorienter les stratégies globalisantes, d'inventer des pratiques innovantes, et de tracer des lignes d'actions résolument prospectives?

Tels sont les enjeux de la démarche lancée en 2013, sous le titre « Cerisy à Berlin, Berlin à Cerisy ». Afin de relancer les échanges intellectuels franco-allemands, jadis féconds jusque dans leurs désaccords, elle propose d'organiser des rencontres alternées en Allemagne et en France visant, dans un monde en mutation profonde, à penser ensemble une Europe en mouvement.

De Pontigny à Cerisy

La longue tradition héritée de Pontigny et l'engagement européen de Paul Desjardins qui, dès 1922, a accueilli

1. Jacques Derrida, colloque *S.I.E.C.L.E. 100 ans de rencontres intellectuelles de Pontigny à Cerisy* [2002], Paris, IMEC, 2005.

les penseurs d'une Europe en gestation², parmi lesquels plusieurs intellectuels allemands³, ont d'emblée désigné Cerisy, où se poursuit, depuis 1952, cette aventure culturelle et familiale, comme un lieu propice à cette réflexion partagée.

À l'occasion du centenaire des décades, le colloque *Pontigny, Cerisy (1910-2010) : un siècle de rencontres au service de la pensée*⁴ a revisité l'héritage de Pontigny en se demandant ce qu'il convenait d'en conserver et ce qu'il importait de faire évoluer pour que Cerisy demain, au regard des bouleversements en cours, puisse continuer à jouer son rôle de « déchiffreur » et de « passeur ». Alors que l'historien Pascal Ory avait insisté sur la moindre centralité de la pensée et de la langue françaises au XXI^e siècle, Philippe Noble (alors conseiller culturel à Vienne), lors de la séance sur *Cerisy dans le Monde*, avait mis en exergue deux apports de Cerisy qu'il jugeait fort utiles au plan international : 1) un *aspect patrimonial* tenant aussi bien à la beauté du site qu'à ses productions dans le domaine des idées, de la création artistique et littéraire, de la philosophie et des sciences ; 2) une activité contemporaine d'*observatoire*, de *prospective* et d'*innovation*. À la suite d'un échange fructueux⁵, la question des langues et de la traduction est apparue déterminante : lui apporter des solutions adaptées aux diverses situations est l'une des conditions pour que Cerisy puisse s'ouvrir encore davantage, au-delà de la francophonie, aux intellectuels du monde.

2. Voir les contributions dans cet ouvrage de François Chaubet et de Wolfgang Asholt.

3. Voir l'article de Klaus Grosse Kracht, « Les intellectuels allemands à Pontigny : autour de Ernst Robert Curtius, Heinrich Mann et Bernard Groethuysen », in *S.I.E.C.L.E. 100 ans de rencontres intellectuelles de Pontigny à Cerisy*, éd. cit.

4. Publié aux éditions Hermann en 2011, sous le titre *De Pontigny à Cerisy (1910-2010) : des lieux pour « penser avec ensemble »*.

5. Au cours duquel étaient intervenus notamment Françoise Allaire, Xavier North et Michèle Gendreau-Massaloux.

Vers un renouvellement des échanges intellectuels franco-allemands

En août 2013, Wolfgang Asholt a pris l'initiative d'adresser une invitation, avec pour en-tête « Cerisy-Berlin/Berlin-Cerisy », aux principales universités berlinoises et aux services de l'Ambassade.

Après avoir caractérisé l'aventure Pontigny-Cerisy comme un carrefour international d'échanges culturels et scientifiques, cette lettre a précisé que les modalités d'accueil au château de Cerisy (vie partagée pendant une longue durée, indépendance à l'égard des pouvoirs en place) offrent un cadre unique pour stimuler une responsabilité et un engagement intellectuels plus nécessaires que jamais.

Dans cette perspective, était proposé le principe d'une alternance de rencontres à Berlin et à Cerisy, centrées sur les relations culturelles, intellectuelles et sociales entre la France et l'Allemagne, avec une ouverture européenne et au-delà. Loin de la simple « exportation » d'un modèle, il s'agit plutôt d'un échange entre l'esprit de Cerisy et celui des institutions berlinoises⁶, autour d'un sujet commun, avec la participation d'une partie des intervenants aux deux manifestations successives, en essayant de développer une synthèse entre les thématiques, les conceptions et les styles.

Les institutions berlinoises qui ont participé à la démarche en juin 2014 sont l'Institut für Romanische Philologie et le Frankreichzentrum de la Freie Universität (FU), l'Institut für Romanistik de la Humboldt Universität (HU), universités d'excellence en Allemagne, et le Zentrum für Literatur-und Kulturwissenschaft (ZfL), seul institut national dans le domaine des lettres et de la culture. Les responsables des universités et du centre, Ulrike Schneider (FU), Helmut Pfeiffer (HU) et Stefan Willer (ZfL), ont participé aux réunions préparatoires

6. Universités, Centre de recherches littéraires et culturelles, Literarisches Colloquium, Institut Max-Planck de l'histoire des sciences.

et à l'établissement du programme des deux premières manifestations ce qui a permis, au-delà de leur investissement personnel, de mobiliser un grand nombre de leurs chercheurs afin qu'ils participent aux événements.

Grâce à cet engagement berlinois intense et durable, joint à celui de la représentante de l'Université franco-allemande (UFA), Patricia Oster-Stierle (Sarrebuck), la participation allemande a permis de réunir des chercheurs engagés depuis longtemps dans les transferts culturels et littéraires entre les espaces allemand et français, ce qui a contribué à assurer aux rencontres prévues des contributions d'excellent niveau.

Pour les prochaines activités de la démarche « Cerisy à Berlin, Berlin à Cerisy », une coopération est prévue avec le Centre Marc-Bloch (CMB), dont Markus Messling qui avait contribué à la rencontre de 2014 est l'actuel directeur adjoint.

La réunion de lancement s'est tenue le 5 novembre 2013 à l'Institut français de Berlin⁷. L'échange fécond et chaleureux a fait paraître, d'une part, une volonté d'élargissement de la démarche, au-delà du dialogue franco-allemand, à l'Europe et au monde, et, d'autre part, le souhait de faire fructifier les héritages du passé et, en même temps, de conduire une réflexion prospective.

Un titre générique, *Europe en mouvement*, a été adopté. Appréhendé de façon très variée, il permet de croiser divers types de savoirs et d'expériences. Ainsi, les arts, la littérature, la philosophie, les sciences humaines et sociales, l'urbanisme et le design sont de nature, au-delà de leurs apports spécifiques, à nourrir une démarche résolument prospective.

7. Les participants étaient : pour « Berlin », Wolfgang Asholt, Philippe Wellnitz (Institut français), Thorsten Döngen (LCB), Ottmar Ette (Postdam Universität), Helmut Pfeiffer (Humboldt Universität), Ulrike Schneider (Freie Universität), Patricia Stierle (UFA), Dirk Naguschewski (ZIL) ; pour « Cerisy », Mireille Calle-Gruber, Françoise Gaillard, Édith Heurgon.

Un premier couple de rencontres a été décidé : une rencontre à Berlin de deux jours en 2014 ; un colloque à Cerisy d'une semaine, en 2015.

La rencontre des 19 et 20 juin 2014 à l'Institut français de Berlin avait pour sous-titre *Les nouveaux espaces du vivre ensemble*, à partir duquel un programme a été construit autour de quatre axes : *Espace et temps, Imaginaire et création, Langues et littératures, Passages*⁸. Au-delà de leurs disciplines coutumières, une trentaine d'intervenants (allemands, français, italiens...) ont eu à cœur d'échanger de manière féconde sur des thèmes transversaux, conciliant les savoirs du passé, les expériences du présent et les visions du futur. Les enjeux des langues et de la traduction ont été au cœur des débats (notamment avec Camille de Toledo, Cécile Wajsbrot, Xavier North, Heinz Wismann), mais aussi les défis des mobilités et des migrations (notamment avec Teresa Pullano⁹). Des « moments » forts, avec des invités allemands d'envergure (Thomas Ostermeier¹⁰, Hartmut Rosa¹¹), ont été particulièrement appréciés par la cinquantaine de participants réguliers aux séances.

Les partenariats entre les universités allemandes et le Centre culturel international de Cerisy se sont établis sur de bonnes bases, alliant exigence intellectuelle et volonté de compréhension mutuelle. Pour la France, le ministère de la Culture (Xavier North), la Fondation Maison des sciences de l'homme et le CIERA (Michael Werner) ainsi que le Goethe-Institute (Joachim Umlauf) ont participé aux discussions. L'Institut français avait apporté son concours financier.

8. Avec le soutien d'Alexis Nuselovici qui, en raison d'un drame familial, n'a pu poursuivre sa collaboration.

9. Teresa Pullano, *La citoyenneté européenne. Un espace quasi étatique*, Paris, Presses de Sciences Po, 2014.

10. Directeur de la Schaubühne.

11. Hartmut Rosa, *Accélération, une critique sociale du temps*, Paris, La Découverte, 2010.

Si ce galop d'essai a été jugé réussi, il a été conseillé que l'on tienne compte dans la suite des travaux de certaines interrogations et critiques énoncées en conclusion : sur le rôle effectif du débat intellectuel dans le contexte actuel des rapports franco-allemands ; sur la nécessité de dépasser la rhétorique de « l'entre », de « l'écart » et de « l'intraduisible » pour construire des lieux d'actions concrètes ; sur l'ouverture du débat, au-delà des experts, à d'autres acteurs, notamment à des jeunes chercheurs (souvent bilingues ou trilingues) qui, par un travail empirique, apprennent à travailler ensemble dans un contexte international et interdisciplinaire¹², condition nécessaire pour construire, loin du discours pessimiste ambiant, une vision plus positive de l'avenir.

Le colloque de Cerisy (1^{er}-7 juin 2015), qui a choisi pour sous-titre *Lieux, passages*, a réaffirmé l'objectif de la démarche « Cerisy à Berlin, Berlin à Cerisy » : retrouver le fil rouge de la pensée franco-allemande jadis si féconde et adopter une dimension résolument prospective en fédérant des personnes et des institutions capables de mobiliser une longue tradition pour penser avec ensemble l'Europe de demain et concevoir la place qu'elle peut tenir dans un monde en recomposition.

À vocation panoramique, ce colloque a pris le parti de croiser une grande variété de thèmes : les littératures et les arts, les sciences humaines et les questions urbaines, la culture européenne et les cultures de l'Europe face à la mondialisation, les stratégies et les outils pour une nouvelle Europe. Itinérant, il s'est tenu en plusieurs lieux et a offert toutes sortes de passages.

La soirée d'ouverture, au Goethe-Institut à Paris, a vu s'organiser un débat, animé par Claire Demesmay et Françoise Gaillard, entre deux anciens ministres (Hubert Védrine et Gunther Gloser) qui se sont interrogés sur l'avenir des rapports franco-allemands en Europe.

12. L'exemple du projet « Saisir l'Europe » est cité par Michael Werner.

Le lendemain à Rouen, avant de rejoindre Cerisy, les participants ont visité, grâce au concours de Françoise Gaudin¹³, le Panorama XXL *Rome 312* d'Yadegar Asisi (artiste né à Vienne, vivant à Berlin). Ainsi les participants ont pu d'emblée développer une vision panoramique des situations et aiguïser leurs perceptions sensibles pour saisir les différentes échelles d'espace et de temps.

La suite du colloque s'est tenue au château de Cerisy, site classé Monument historique « en raison de la qualité architecturale et de la grande cohérence de l'ensemble, en tant que haut lieu de la culture et de l'histoire, y compris celle de la pensée moderne ».

La séance inaugurale est revenue sur l'exemple de Pontigny, évoqué par un Français (François Chaubet) et un Allemand (Wolfgang Asholt). Puis, de manière plus générale, une Allemande (Ingrid Holtey) et une Française (Gisèle Sapiro) se sont interrogées sur le rôle des intellectuels franco-allemands dans une Europe en mouvement, en mettant en exergue un type particulier d'intellectuels : celui de l'intellectuel en mouvement.

Comme Cerisy est un *lieu inspirant*, capable de stimuler une pensée collective de la part des personnes qui l'habitent, le colloque a associé, aux habituelles conférences-débats dans la bibliothèque du château, des moments musicaux et des promenades littéraires dans les divers espaces du site (les étables, le parc, le potager).

Comme Cerisy est un *lieu de passages*, les nouvelles générations ont été invitées à évoquer l'histoire de Pontigny-Cerisy (visite de la propriété, exposition de photographies, lectures), et notamment la place accordée par Paul Desjardins entre les deux guerres à la connaissance mutuelle des Européens et à la réconciliation franco-allemande.

13. Chef de projet de la deuxième édition du festival Normandie impressionniste, intervenue à la rencontre de Berlin en juin 2014.

Le Panorama XXL de Yadegar Asisi à Rouen

Le Panorama XXL est un *projet précurseur* ambitieux qui a pour objectif final la création d'un pôle muséal permanent dédié aux très grands formats sur l'éco-quartier Flaubert de la rive droite de Rouen.

Yadegar Asisi, né à Vienne, a grandi en Saxe et vit à Berlin depuis 1979. Architecte de formation, il est diplômé de peinture de l'Académie des Arts de Berlin. Il adopte le principe de créer des panoramas pour des villes en lien avec leur histoire, comme ceux de *Dresde, ville baroque* ou du *Mur de Berlin*. La métropole Rouen-Normandie lui a commandé deux panoramas, *Rome 312* et *Amazonia*, en attendant la création *Rouen gothique* (à l'époque de Jeanne d'Arc).

Le panorama *Rome 312* représente l'entrée triomphale de l'empereur Constantin et de ses légionnaires dans Rome, après avoir vaincu Maxence en 312 après J.-C. Il est installé dans une rotonde de 35 mètres de hauteur pour 34 mètres de diamètre avec, au centre, une plateforme d'observation à 15 mètres permettant au visiteur immergé d'admirer l'œuvre sous différents angles. Constitué de plusieurs laies de 31 mètres de longueur soudés les uns aux autres, sa construction a exigé un important travail scientifique et une technique mêlant peinture, dessin, photographie numérique...

Asisi accorde beaucoup d'importance à la perspective, aux couleurs et aux pigments. Sont représentés les habitants de Rouen et des environs qui développent ainsi une grande fierté à l'égard du territoire.

La visite a permis non seulement de comprendre l'ambition du projet d'aménagement de la métropole Rouen-Normandie dans l'esprit d'un « mieux vivre ensemble », mais aussi de saisir les aspects fédérateurs d'une effective valorisation culturelle du territoire. C'est un exemple réussi d'échanges de bonnes pratiques culturelles entre l'Allemagne et la France qui offre l'opportunité d'allier le patrimoine à une certaine modernité.

Françoise Gaudin

À cet égard, l'une des principales réussites a tenu en la présence constante, parmi les quatre-vingts participants, et grâce au soutien de l'Université franco-allemande de Sarrebruck¹⁴, d'une vingtaine de jeunes chercheurs qui ont présenté chacun une brève communication et proposé collectivement une synthèse faisant saillir qu'étaient désormais possibles de nouvelles formes d'engagement pour une Europe en mouvement.

Une des intuitions de ce colloque panoramique s'est trouvée pour une part confirmée. Pour comprendre et imaginer le monde qui vient, il convient de fédérer, aux savoirs scientifiques de multiples disciplines, non seulement les connaissances professionnelles et les expériences vécues, mais surtout les apports essentiels des arts et des littératures qui font preuve, on ne le reconnaît pas suffisamment, d'une capacité d'anticipation que l'on a tendance à ne pas reconnaître.

Pour construire l'Europe de demain, il importe que, parmi la variété des cultures qu'il convient de reconnaître dans leur singularité, les cultures scientifiques et les cultures de la vie quotidienne rejoignent les pratiques artistiques et littéraires.

Bref, ce qu'il importe de concevoir, c'est sans doute une nouvelle anthropologie à la fois culturelle et prospective intégrant la nouvelle géographie des temps et des espaces. Face aux défis du monde contemporain et vu l'importance de poursuivre les coopérations, des perspectives ont été esquissées sur des thématiques plus ciblées qui devraient permettre, bientôt, de futures rencontres à Berlin et à Cerisy.

Avant de présenter le présent ouvrage, il convient de remercier chaleureusement toutes les personnes et institutions qui ont permis que ce colloque, puis ce livre, puissent exister. D'abord, bien sûr, celles et ceux qui ont bien voulu consacrer du temps et de l'énergie à la direction du colloque et à la présentation

14. Voir *infra* la présentation qu'en fait Patricia Oster-Stierle.

d'exposés toujours fort stimulants et souvent suivis de riches discussions, particulièrement aux jeunes chercheurs allemands et français qui ont su impulser une dynamique nouvelle. Ensuite, du point de vue des institutions, toute notre gratitude va, du côté de l'Allemagne, à la DFH/UFA de Sarrebruck et aux universités berlinoises (FU et HU), ainsi qu'au DAAD et au Goethe-Institut (Paris) pour les soutiens intellectuels et financiers qu'ils ont bien voulu nous apporter. Du côté français, nous remercions le ministère de la Culture (Direction générale à la langue française et aux langues de France) qui a contribué à la traduction, la Fondation Maison des sciences de l'homme, le CIERA « Saisir l'Europe » et l'Institut français d'Allemagne, mais aussi la fondation Gabriel-Péri et Veolia. S'agissant de la publication de ce premier volume, qui sera prochainement suivi d'un second¹⁵, notre reconnaissance va encore à l'université de la Sarre et à Virginie Geisler pour l'aide apportée à la mise aux normes des textes et, évidemment, à notre éditeur, Philippe Fauvernier, directeur des éditions Hermann, qui a accompagné de ses conseils, aussi judicieux qu'amicaux, la lente progression de cette aventure interculturelle.

Du point de vue des coopérations institutionnelles, il faut souligner que, si les partenaires allemands ont été au rendez-vous, les aides émanant de la France ont été réduites. Par bonheur, il semble que les perspectives soient plus ouvertes pour les prochaines étapes. La question européenne s'inscrit désormais en France au premier rang des politiques gouvernementales impulsées par le président Macron. Ce nouveau contexte devrait permettre de poursuivre dans des conditions plus équilibrées la démarche « Cerisy à Berlin, Berlin à Cerisy » et de situer Cerisy comme un lieu contributif à une pensée renouvelée de l'Europe de demain.

[É. H. et W. A.]

15. La table des matières provisoire est fournie à la suite de celle du présent ouvrage.

II. LES APPORTS DES JEUNES CHERCHEURS FRANCO-ALLEMANDS

L'Europe en mouvement : voilà une formule qui fait également vivre l'Université franco-allemande ! C'est la raison pour laquelle une École d'été de l'Université franco-allemande a été organisée au cœur de ce colloque, destiné à réanimer l'échange intellectuel entre la France et l'Allemagne à Cerisy.

Laboratoire d'idées au service de l'internationalisation de l'enseignement supérieur, l'Université franco-allemande développe, depuis vingt ans, de nouveaux modèles de coopération universitaire entre la France et l'Allemagne. Les cursus intégrés et les programmes de soutien à la recherche qu'elle a pour mission de susciter, d'évaluer et de soutenir, couvrent aujourd'hui presque toutes les disciplines et sont portés par plus de cent quatre-vingts grandes écoles, universités et *Fachhochschulen* en France et en Allemagne.

Grâce à l'Université franco-allemande, des solutions adéquates peuvent être proposées pour permettre, malgré les obstacles, la mise en œuvre de cursus transfrontaliers conduisant à un double diplôme. 6 500 étudiants sont actuellement inscrits dans les programmes d'études de l'UFA. Les quelque 17 000 diplômés issus de ces cursus sont présents dans les secteurs d'activités les plus divers et forment un dense réseau de professionnels franco-allemands hautement qualifiés, au service de l'Europe de demain.

Les jeunes chercheurs, quant à eux, trouvent un soutien efficace au sein des collèges doctoraux franco-allemands, des cotutelles de thèse et des écoles d'été mis en place par l'Université franco-allemande.

La formation binationale a habitué les doctorants de l'Université franco-allemande à travailler dans un environnement biculturel ; ils sont ouverts sur le monde et les questions posées dans les différentes parties du colloque de juin 2015 allaient droit au cœur de leurs intérêts.

Cerisy leur a offert un espace idéal pour « vivre ensemble ». C'est ainsi que trois doctorants ont inauguré le colloque en donnant un petit concert, un Divertimento de Mozart, devant le château. D'autres doctorants avaient préparé, pour leur part, un parcours à travers l'histoire et les lieux de Cerisy : une belle promenade dans le parc, entrecoupée de lectures d'extraits de textes d'Ernst-Robert Curtius, d'André Gide, de François Mauriac, de Charles du Bos, d'André Malraux, de Paul Desjardins, d'Heinrich Mann et de Bernhard Groethuysen – des textes lus par de jeunes chercheurs allemands et français qui ont réussi à faire ainsi revivre l'intensité des relations franco-allemandes à Pontigny et Cerisy. Grâce aux doctorants, l'aventure culturelle de Cerisy s'est vue rajeunir et la discussion s'est ouverte aux questions qui préoccupent la jeunesse actuelle. Les doctorants ont été intégrés à tous les panels, étant issus de disciplines très diverses – lettres modernes, littérature comparée, sciences politiques, sociologie, sciences de l'interculturalité, histoire, histoire de l'art – ce qui a permis l'échange entre les notions politiques et sociales et celles des arts et de la littérature dans le cadre d'une Europe en mouvement. Les jeunes chercheurs se sont retrouvés en groupe franco-allemand pour préparer leurs interventions, ce qui leur a permis en même temps de faire la connaissance d'une autre culture universitaire. Ils ont vivement participé à toutes les discussions et ont ainsi enrichi la qualité du dialogue franco-allemand. Leurs interventions ont contribué à l'actualisation du discours scientifique.

Les jeunes chercheurs ont eu le dernier mot au colloque de Cerisy : ils ont préparé un résumé de tous les panels et de toutes les discussions qu'ils ont présentés ensemble et ils sont ainsi parvenus à exprimer leur point de vue sur le déroulé des riches échanges franco-allemands entre chercheurs établis, écrivains, amateurs et la jeunesse qui doit faire face aux défis actuels de l'Europe en mouvement.

Trois des textes présentés par les jeunes chercheurs, qui concernent directement l'Europe en mouvement, sont intégrés

dans ce volume (ceux de Imke Momann, Martin Schiller, Hannah Steurer) tandis que tous les autres constitueront la pièce maîtresse du second volume intitulé *Europe en mouvement. Nouvelle génération, autres regards*.

[P. O.-S.]

III. « EUROPE EN MOUVEMENT (CERISY À BERLIN, BERLIN À CERISY) » : À LA CROISÉE DES CULTURES

Sous l'enseigne commune d'une « Europe en mouvement », tous les éléments recueillis au cours de nos rencontres font l'objet de deux publications distinctes : un volume qui se place « à la croisée des cultures » et offre la perspective pluridisciplinaire d'une dynamique ; le second volume qui réunit, avec des réflexions approfondies de personnalités notoires, des textes de jeunes chercheurs de l'Université franco-allemande et présente la promesse d'une relève européenne.

Le choix de la pluralité dans ce premier volume n'est pas question de quantité mais affaire de méthode. En effet, ce livre vise précisément la démarche, laquelle a la volonté d'instaurer, pour les sciences et pour les humanités, une épistémè commune. C'est dire qu'il s'agit de ne plus accepter de considérer, séparément, d'un côté, une épistémologie des sciences et, de l'autre, une épistémologie des sciences humaines, ce qui conduit toujours à minorer les secondes, en particulier à négliger les domaines de la littérature, de la philosophie et des arts, empêchant par suite que tous les intellectuels interviennent avec plus de puissance dans les débats. Car, on ne le sait que trop, ce déficit de la dimension humaine grève la construction de l'Europe et constitue aujourd'hui un de ses échecs majeurs. En revanche, la configuration raisonnée des savoirs donne des forces pour mener de front, et dans l'interaction, le nécessaire travail des langues, des productions écrites et artistiques, la prise

de conscience des défis scientifiques et sociétaux, la réflexion critique et éthique, la construction de la pensée en action.

Après une première partie intitulée « Les intellectuels franco-allemands de Pontigny à Cerisy », qui situe – cela n'est pas indifférent – les lieux, la généalogie et l'histoire de l'expérience de « Cerisy à Berlin, Berlin à Cerisy », les textes qu'on va lire organisent une structure marquée par quatre sections : « Lieux et passages dans les arts et la littérature » ; « Lieux et passages dans les villes européennes » ; « Témoignages et entretiens » ; « Stratégies et outils pour une nouvelle Europe ». Ces sections cependant tissent de nombreux échos entre elles et une fluidité de liens esquissant des façons de coordonner les divers champs d'action. D'impulser une synergie des forces et des formes remises en jeu.

Ainsi, l'analyse qui prend d'entrée par la littérature, et qui se consacre aux postulats phénoménologiques de Husserl tablant sur « le monde du vécu » (*Lebenswelt*) et aux images visionnaires de Valéry, lequel relève dans l'esprit européen « créateur de science et de savoirs », un caractère d'entreprise, formidable « machine à transformations » et hétérotopie, cette analyse trouve en quelque sorte une relève dans le questionnement des stratégies de l'entreprise aujourd'hui et de ses modèles, dont les différences entre la France et l'Allemagne portent à réexaminer la conception de l'ingénieur, de la science, de la gestion, de la recherche.

Ainsi encore, la lecture qui s'attache à noter la capacité qu'a le roman contemporain allemand d'inscrire dans la langue une poétique transculturelle des altérités venues de l'est, après la chute du mur en 1989, cette lecture se trouve relayée en contrepoint par les problèmes que posent les relations de l'Europe avec ses autres, élargies aux autres non européens, relations grevées par les hypothèques du colonialisme et les ambiguïtés postcoloniales qui ont produit une littérature francophone et anglophone d'une richesse exceptionnelle.

De même, encore, la problématique des lieux traverse-t-elle les cinq sections du volume : l'habitation de l'espace,

de la flânerie (Baudelaire, Benjamin) à la création poétique expérimentale (l'Oulipo en l'occurrence), à l'intelligence nouvelle des cités HLM (configurée par les jeunes romans beurs) et à la mobilité sous toutes ses formes ; mais aussi la conformation des villes européennes dont l'urbanité se mesure à l'implantation et l'activité des scènes artistiques (théâtre, opéra, *street art*) ; le tissu mouvant de l'occupation des sols où s'interpénètrent ville et campagne. Et surtout, sujet récurrent, les frontières : dont toutes les analyses soulignent non pas la limite mais la dynamique, la vitalité d'un lieu de passages et de partages des différences. Point de contact avec l'étranger, point de jonction des contraires, c'est la chance de l'aller-retour, chance de transgression, de translations, de métamorphoses. Il est bon de rappeler que l'étymologie de *Grenze* vient du slave « *granica* » et n'a pas la violence de l'étymologie de « frontière » (du latin *frons*), ce qui semble faire écho à l'utopie valéryenne d'une Europe dont « le noyau serait à ses frontières »...

Bref, le mot de passe du volume, c'est « les passages » – au pluriel. Et cette composition non linéaire non chronologique, qui permet de procéder par reprises et biais, c'est-à-dire d'avoir un regard neuf – un « regarder par-dessus son épaule » dont Peter Handke vante les vertus heuristiques –, cette composition reflète le parti pris de nos travaux : plutôt que la prétention de tout embrasser, dessiner des croisées révélatrices de points névralgiques qui seront à creuser ; plutôt que recourir aux universaux, traiter de situations et de faits concrets ; et plutôt que suivre un langage normé (normalisé) qui déréalise le quotidien en le recouvrant de stéréotypes, aller à l'écoute des mots des langues, du jeu de leur interprétation fluctuante. On l'aura compris : il y a, dans ces rencontres franco-allemandes pour une « Europe en mouvement », une part d'expérimentation qui puisse laisser qu'arrive l'inattendu, le non programmé, l'événement d'une ouverture dans le cours de la mise en commun du travail. En somme, la pratique vient confronter les théories lesquelles permettent de penser la pratique : tel est le mouvement d'un *vivre-penser avec ensemble*

l'Europe à venir : avec ensemble (et non pas « ensemble »), formulation de Paul Desjardins, c'est-à-dire dans le variable et incessant ajustement des différences inaliénables.

La forme de l'entretien est aussi mouvement de passage où sont mis en jeu l'entre-deux et l'entre-langues. Par le dialogue, trois figures de passeurs témoignent dans ce volume. Régine Robin, de famille juive polonaise émigrée en France en 1932, écrivain, linguiste et historienne, ayant vécu à Paris, Berlin et Montréal où elle est professeur à l'université, et continuant à vivre entre ces trois villes, s'inquiète d'une Europe qui, sans récits d'une mémoire partagée, est incapable de penser la pluralité des appartenances ; une Europe « dépolitisée », où « domine la pensée libérale... vers la droite ». Malgré cette lucidité désenchantée, elle veut croire encore que peut se lever à l'horizon européen « le principe espérance » d'Ernst Bloch (*das Prinzip Hoffnung*).

Alain Lance, poète, traducteur de l'allemand (notamment de Christa Wolf et de Volker Braun), qui a vécu en RFA ainsi qu'en RDA et œuvré à en faire connaître les littératures, témoigne des années du mur, puis des manifestations lors de sa chute. Il déplore le peu d'incidence des intellectuels sur l'évolution de l'Europe, les divergences entre la France et l'Allemagne face à la crise migratoire ; et il fait le constat d'une perte d'intérêt pour le voisin due à la standardisation des pays européens. Il laisse toutefois au poème la tâche de s'écrire, peut-être, sous bénéfice d'inventaire.

Quant à Werner Spies, Allemand, né à Tübingen, critique d'art, journaliste, qui fut directeur du Centre Pompidou de 1997 à 2000, il aura consacré son énergie à organiser des rencontres littéraires et artistiques franco-allemandes, dont l'exposition *Paris-Berlin*, à faire coopérer des institutions d'art du monde entier, à « faire connaître l'étranger et l'inhabituel » afin de « secouer un peu l'égoïsme français ». Le bilan des activités de Werner Spies qui concerne les années 1960 à 2000 est très positif. Il contraste avec certains échanges contemporains, par exemple l'exposition organisée au Louvre en 2013,

De l'Allemagne (1800-1939) : de Friedrich à Beckmann, qui fut source de polémiques sur les deux rives du Rhin. Ce qui porte à interroger également les malentendus franco-allemands, c'est-à-dire les passages qui ne passent pas.

C'est donc avec une conscience critique aigüe et sans complaisance utopique, allant même parfois jusqu'à se demander « l'Europe vaut-elle d'être sauvée ? », que les participants aux rencontres « Cerisy à Berlin, Berlin à Cerisy » ont tiré les leçons des échecs, et marqué des avancées.

Il m'incombe à présent de les formuler, ainsi qu'elles transparaissent dans l'assemblage des textes ci-après, voire de les poursuivre, lignes de force programmatiques de l'Europe-à-venir. Ou tels les mots d'ordre d'un manifeste pour refonder le mouvement européen.

– *Apprendre par nos différences*. C'est ce que le mot « cultures », au pluriel, devra signifier. La culture est un droit. Les pays européens n'ont pas le même passé, pas le même vécu, pas les mêmes récits. Ils doivent se raconter leurs histoires, remythologiser leurs mémoires respectives afin de réamorcer les grands récits des défis nouveaux à affronter de concert.

– *Faire de nos fractures un devenir-territoire européen*, où philosophie, droit et politique ont à travailler l'équilibre instable des valeurs et des juridictions nationales dans l'espace différentiel et transnational que doit être l'Europe. Ainsi que dans son différentiel avec les états non européens – et selon une sensibilité toute particulière aux situations postcoloniales.

– *Penser l'Europe-à-venir*, c'est-à-dire, loin des modèles de domination, penser la vocation européenne à projeter circulations, déplacements, transactions horizontales, frictions internes et extérieures. À l'horizon de ce devenir, il y a l'évolution des technologies, la déconstruction des esthétiques, les modalités d'habitation, l'organisation du travail, les réajustements économiques, l'entreprise « à mission ».

– *Favoriser et intensifier la traduction des œuvres et les éditions bilingues*, mais sans oublier que l'autre est intraduisible ; et que

c'est la chance de la littérature, du poème en particulier, de faire entendre ses silences. Favoriser la valorisation et l'accès aux patrimoines nationaux, et non moins privilégier les situations polyglottes : où chacun parle sa langue dans le contexte d'une sorte de diglossie, nouvelle, fructueuse (à l'enseigne des réécritures de Karl Kraus.)

– *Refonder l'Université* pour qu'elle devienne « l'Université sans condition » que Jacques Derrida a préfigurée : le lieu d'une « liberté inconditionnelle de questionnement et de proposition ». La chance et l'hospitalité de l'Université, c'est la transmission mais pas sans l'examen de ses fonctions transmissives ; le décentrement critique de la fiction littéraire ; la recherche dans l'Université mais aussi hors ses murs. Ce sera passer à l'épreuve de l'analyse la pensée instituée. Et repenser l'institution. Le succès de l'Université franco-allemande, des échanges Erasmus, des conventions de cotutelles de doctorats et les programmes de recherche européens montrent la voie.

– *Considérer la dimension de « planétarité » (Gayatri Chakravorty Spivak) des rapports humains*, ce qui les inscrit et oblige de les évaluer dans l'ampleur d'une réflexion écologique et énergétique. C'est, déjà, de Valéry, l'intelligence d'une Europe dont il reformula le devenir au regard des puissances que seraient « 1) La Terre ; 2) L'Électricité ; 3) Le Mouvement (Transport) ; 4) L'Esprit ».

Tous les domaines d'action n'ont certes pas été mentionnés. Notamment, l'Europe en mouvement se doit d'être attentive à la défense des droits des femmes, ainsi qu'aux inscriptions du féminin et du masculin, aux questions concernant les sexualités, le genre, mais aussi les corps augmentés, et les choix éthiques et politiques qui en découlent. Ces sujets qui engagent le devenir de l'humain requièrent d'être traités à part entière lors de nos prochaines rencontres.

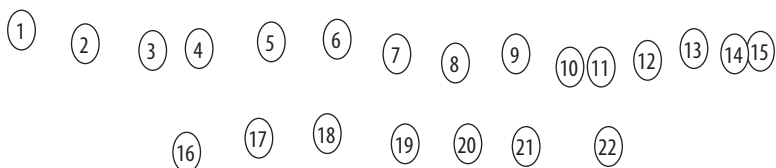
« Chaque fois que le monde est dit de façon un peu différente (que ce soit par la science ou les arts), il se transforme », affirme Claude Simon, prix Nobel de littérature. Nous voilà

en effet « à la croisée des cultures », adressé à l'inlassable travail de reformulation dans les langues multiples de notre existence au monde et de nos échanges multilatéraux. Ce travail devrait conduire l'Europe-à-venir à reconsidérer les catégories de l'humanisme traditionnel, et la porter vers de nouvelles formes de sécularisation du politique et de la pensée.

[M. C.-G.]



Photographie du groupe des jeunes chercheurs allemands et français (DFH/UFA)
participant au colloque, avec Édith Heurgon et Patricia Oster-Stierle
© Archives Pontigny-Cerisy.



(1) Moritz Merten, (2) Félix Authier, (3) Marie Fleury-Wullschlegler, (4) Suzanne Lay, (5) Simon Schoch, (6) Yan Knobloch, (7) Nathalie Welfens, (8) Judith Lamberty, (9) Patricia Oster-Stierle, (10) Hannah Steurer, (11) Julia Lichtenthal, (12) Imke Momann, (13) Imke Schulz, (14) Ina Böhme, (15) Siriane Van Exaerde, (16) Édith Heurgon, (17) Clément Barbier, (18) Anthony Pregnotato, (19) Micha Knuth, (20) Gabriel Finociety, (21) Martin Schiller, (22) Marco Agnetta.

Les auteurs

WOLFGANG ASHOLT est professeur émérite de littératures romanes (Osnabrück jusqu'en 2011), professeur honoraire à l'Institut de romanistique à la HU de Berlin (depuis 2013) et membre du conseil d'administration de Cerisy. Ses recherches portent sur la littérature des XIX^e et XX^e siècles, sur les avant-gardes, sur la « littérature mondiale » aujourd'hui, sur la littérature contemporaine (de langue française). Dernières publications : Kafka, *Cahier de l'Herne*, 2014 (colloque de Cerisy, avec Jean-Pierre Morel) ; « Le savoir historique du roman contemporain » (éd. avec Ursula Bähler), *Revue des sciences humaines*, n° 321, 2016 ; « Yves Ravey, une écriture de l'exigence », n° 325, 2017 (éd. avec Jutta Fortin et Jean-Bernard Vray).

MIREILLE CALLE-GRUBER, écrivain, professeur de littérature et esthétique à la Sorbonne-Nouvelle où elle dirige le Centre de recherches en études féminines et genres, vice-présidente des Amis de Pontigny-Cerisy, est l'auteur d'une trentaine d'ouvrages. Ses recherches portent sur le potentiel de réflexion critique qu'a la littérature dans ses rapports aux langues, à la philosophie et aux arts ; elle travaille sur les mouvements littéraires du XX^e siècle et sur les œuvres contemporaines, notamment celles de Michel Butor, Marguerite Duras, Jacques Derrida, Assia Djebar, Claude Ollier, Pascal Quignard et Claude Simon. Elle a co-dirigé le *Dictionnaire universel des créatrices* (Des Femmes, 2013 [et ebook]) et le *Dictionnaire sauvage Pascal Quignard* (Hermann, 2016). Après son cinquième roman *Consolation* (La Différence, 2010), vient de paraître *Le Chevalier morose*, récit co-écrit avec Michel Butor (Hermann, 2017). Sur l'ensemble de ses recherches est paru un livre collectif *Mireille Calle-Gruber, l'amour du monde à l'abri du monde dans la littérature* (Hermann, 2015).

FRANÇOIS CHAUBET est professeur d'histoire contemporaine à l'université de Nanterre et spécialiste d'histoire des intellectuels et des relations culturelles internationales. Il a publié notamment : *Paul Desjardins et les Décades de Pontigny* (Presses du Septentrion, 2004, rééd. 2010), *Une histoire intellectuelle de l'entre-deux-guerres* (Nouveau Monde éditions, 2006) et *Michel Crozier. Réformer la société française* (Les Belles Lettres, 2014).

DANIEL CIRERA est secrétaire général du conseil scientifique de la fondation Gabriel-Péri. Il a été responsable des relations internationales puis des questions européennes du Parti communiste français de 2000 à 2008. Il a publié notamment : *Social-démocratie : échec et fin de cycle* (Fondation Gabriel-Péri, 2009) ; *Allemagne-France : de la réconciliation au partenariat inégal* (Fondation Gabriel-Péri, 2015) ; *Des missiles pour quoi?* (Messidor, 1991).

IRENE FANTAPPIÈ est docteur en littérature comparée à l'université de Bologne. Après avoir obtenu une bourse de recherche de la Humboldt Stiftung, elle a été *visiting scholar* auprès de l'University College London et de la Columbia University. Elle est chercheur auprès de la Humboldt-Universität de Berlin et co-responsable du projet de recherche *Storia e mappa digitali della letteratura tedesca in Italia* (université de Rome « Sapienza »). Sa recherche porte sur la théorie et l'histoire de la traduction et sur l'intertextualité dans la littérature italienne et allemande de la Renaissance au xx^e siècle. Parmi ses publications : *Karl Kraus e Shakespeare* (Macerata, 2012) ; *Deutsche und italienische Literatur 1945-1970* (avec M. Sisto, Rome, 2013), *L'autore esposto* (Francfort-sur-le-Main, 2016), *Renaissance Rewritings* (avec H. Pfeiffer et T. Roth, Berlin/Boston, 2017).

JEAN-BAPTISTE DE FOUCAULD, inspecteur général des finances honoraire, conseiller technique de Jacques Delors (1982-1984), a été Commissaire au plan (1992-1995). Très engagé dans le mouvement associatif, il a fondé Solidarités nouvelles face

au chômage et est un membre actif du Pacte civique. Il préside depuis 2011 l'Association des amis de Pontigny-Cerisy. Parmi ses publications : *Les trois cultures du développement humain. Résistance, régulation, utopie* (Odile Jacob, 2002) ; *L'abondance frugale. Pour une nouvelle solidarité* (Odile Jacob, 2010).

FRANÇOISE GAILLARD, philosophe et professeur émérite à l'université Paris-Diderot, est membre du conseil d'administration de Cerisy, où elle a co-dirigé plusieurs colloques, le dernier avec Philippe Ratte : *Des possibles de la pensée. L'itinéraire philosophique de François Jullien* (Hermann, 2015).

BORIS GRÉSILLON, professeur de géographie à l'université Aix-Marseille, actuellement Fellow à la fondation Alexander-von-Humboldt, est rattaché au Centre Marc-Bloch de Berlin et à l'université Humboldt. Après une thèse de doctorat sur *Berlin, métropole culturelle* (Belin, 2002), il n'a cessé de suivre de près la trajectoire de la capitale allemande en privilégiant notamment l'angle culturel et artistique. Il s'intéresse également aux « capitales européennes de la culture » et a publié un essai : *Un enjeu « capitale » Marseille-Provence 2013* (Éditions de l'Aube, 2011).

ARMAND HATCHUEL, professeur à Mines-ParisTech, auteur de nombreux travaux sur la gestion des entreprises, il a d'abord contribué à une nouvelle épistémologie des sciences de gestion et à une théorie fondamentale de l'action collective. Ses travaux sur la théorie de la conception (Théorie C-K) ont connu une large reconnaissance internationale. Il a aussi proposé avec Blanche Segrestin une théorie de l'entreprise qui conduit notamment à un nouveau statut de société anonyme. Derniers ouvrages parus, en collaboration : *Refonder l'entreprise* (Seuil, 2011) ; *La société à objet social étendu* (Presses des Mines, 2015) ; *Théorie, méthodes et organisation de la conception* (Presses des Mines, 2015). Il est vice-président de l'Association des amis de Pontigny-Cerisy ; il a co-dirigé plusieurs colloques dont : *Les nouvelles raisons*

du savoir (Éditions de l'Aube, 2002); *Les nouveaux régimes de la conception* (Vuibert, rééd. Hermann, 2015); *L'activité marchande sans le marché?* (Presses des Mines, 2010).

ÉDITH HEURGON, docteur en mathématiques appliquées, a exercé de 1968 à 2004 diverses fonctions à la RATP dans le domaine de la formation, de la recherche, du développement territorial, de la stratégie et de la prospective ville/transport. Parallèlement, à partir des années 1970, elle dirige ou co-dirige le Centre culturel international de Cerisy (CCIC) où se poursuit une tradition culturelle séculaire (voir *De Pontigny à Cerisy (1910, 2010) : des lieux pour penser « avec ensemble »*). Depuis sa retraite, elle joint à la direction du CCIC une activité de conseil en « prospective du présent » et organise régulièrement à Cerisy des colloques faisant appel à cette démarche, notamment sur les jardins.

INGRID HOLTEY est professeur d'histoire du temps présent à l'université de Bielefeld et membre associé du Centre européen de sociologie et de science politique (CESSP) à l'université de Paris I Panthéon-Sorbonne. Ses recherches portent sur l'histoire des mouvements sociaux, des intellectuels et du champ littéraire européen. Elle a publié entre autres : *Das Mandat des Intellektuellen. Karl Kautsky und die Sozialdemokratie* (Siedler, 1986); « *Die Phantasie an die Macht* ». *Mai 68 in Frankreich* (Suhrkamp, 1995; 2^e éd. 2001); *Die 68er Bewegung. Deutschland, Westeuropa, USA* (Beck, 2001; 5^e éd. 2018); *Eingreifendes Denken. Die Wirkungschancen von Intellektuellen* (Velbrück, 2007); *1968. Eine Zeitreise* (Suhrkamp, 2008). Elle a dirigé entre autres : *Zwischen den Fronten. Positionskämpfe europäischer Intellektueller im 20. Jahrhundert* (Akademie Verlag, 2006); *Eingreifende Denkerinnen Weibliche Intellektuelle im 20. und 21. Jahrhundert* (Mohr Siebeck, 2015).

ALAIN LANCE, après avoir enseigné le français en Iran et l'allemand à Paris, a dirigé des Instituts français en Allemagne

(Francfort et Sarrebruck) et la Maison des écrivains à Paris. Il a publié une dizaine de livres de poésie, dont le plus récent est *Divers avant l'hiver* (2011), chez Tarabuste, où était paru *Longtemps l'Allemagne* en 2009. Il a reçu le prix Tristan Tzara en 1996 pour *Distrait du désastre* (Ulysse fin de siècle), le prix Apollinaire en 2001 pour *Temps criblé* (Obsidiane/Le temps qu'il fait). Dernier titre paru : *Coupures de temps* (Tarabuste, 2015). Il est membre du comité de rédaction de la revue *Europe*, membre correspondant de l'Académie des arts de la Saxe. Il a traduit de l'allemand, souvent en coopération avec son épouse Renate Lance-Otterbein, de nombreux ouvrages de Christa Wolf, Volker Braun et Ingo Schulze, ce qui leur valut en 2012 le prix Eugen Helmlé.

HANS-JÜRGEN LÜSEBRINK est professeur d'études culturelles romanes et de communication interculturelle à l'université de Saarbrücken (Allemagne), docteur en philologie romane (Bayreuth, RFA, 1981) et histoire (EHESS, Paris, 1984), prix Diefenbaker du Conseil des arts du Canada 2001. Ses domaines de recherche sont : transferts culturels (France-Allemagne, Europe-monde non-européen), littératures et cultures francophones (Afrique subsaharienne, Québec), théorie de la communication interculturelle.

MARTINE MÉHEUT est vice-présidente du Mouvement européen-France, présidente de Citoyennes pour l'Europe et présidente d'honneur de l'Association européenne de l'éducation-France. Parmi ses publications : *Le fédéralisme est-il pensable pour une Europe prochaine?* (Kimé, 1994) ; *L'invention du bonheur. Philosophes et maîtres de vie à Athènes* (La Table Ronde, 2006).

IMKE MOMANN prépare une thèse en littérature française à la Freie Universität Berlin. Elle s'intéresse à la représentation des banlieues dans la littérature française contemporaine. Diplômée en études pluridisciplinaires sur la France contemporaine (Frankreichstudien), elle a été

collaboratrice scientifique à la Freie Universität et à l'université de Iéna. Ses publications : avec Diana Di Maria, « Wann gab es die eigentlich nicht, diese Krise des Theaters? Eine Bestandsaufnahme zeitgenössischer italienischer Dramatik auf deutschsprachigen Bühnen im Zeitraum 1990/91 bis 2012/13 » (in O. Müller et E. Polledri [dir.], *Theateradaptionen. Interkulturelle Transformationen moderner Bühnentexte*, actes du colloque à l'université de Mainz, mai 2015, en préparation) ; « Autorkult und Autortod. Zur *politique des auteurs* und ihren Modifizierungen durch ihre Begründer » (*Zeitschrift für französische Sprache und Literatur*, n° 122, 2012).

ALAIN MONTANDON, professeur émérite de littérature générale et comparée à l'université Clermont-Auvergne, membre honoraire de l'Institut universitaire de France (chaire de littérature comparée et sociopoétique), a écrit une quinzaine d'ouvrages, dirigé une soixantaine d'ouvrages collectifs et écrit de très nombreux articles scientifiques (cf. bibliographie complète sur <<http://celis.univ-bpclermont.fr/spip.php?article52>>). Parmi ses dernières publications : *Le livre de l'hospitalité* (Bayard, 2004) ; *Les yeux de la nuit. Essai sur le romantisme allemand* (PUBP, 2010) ; *Dictionnaire littéraire de la nuit* (Champion, 2013, 2 vol.) ; *La plume et le ballon* (Orizons, 2014) ; *Dictionnaire du dandysme* (Champion, 2016).

ALEXANDER NEBRIG est Privatdozent à la Humboldt-Universität de Berlin (lettres allemandes). Après des études à Fribourg-en-Brisgau, Bordeaux et Berlin (Freie Universität), il a soutenu sa thèse de doctorat à Paris et Munich avec un travail en histoire de la traduction (*Rhetorizität des hohen Stils. Der deutsche Racine in französischer Tradition und romantischer Modernisierung*, Wallstein, 2007). Adjoint scientifique à l'Institut des lettres allemandes à l'université de Humboldt (2007-2017), il a obtenu son habilitation avec un travail sur la relation entre poésie et philologie dans la première moitié du xx^e siècle (*Disziplinäre Dichtung. Philologische Bildung und deutsche*

Literatur in der ersten Hälfte des 20. Jahrhunderts, Berlin/New York, De Gruyter, 2013). Il a été professeur invité à Lausanne, Mayence et Heidelberg (2014-2017), boursier de la fondation Alexander-von-Humboldt à l'ENS, rue d'Ulm (prix de recherche Feodor Lynen pour 2017-2018). Projet de recherche : *L'histoire et théorie du marché des droits de traductions à partir du XIX^e siècle jusqu'à nos jours* (voir « Medialität der Weltliteratur. Jurek Becker, der Lizenzhandel im Kalten Krieg und die Medienreflexion in Jakob der Lügner [1969] », *Gutenberg-Jahrbuch*, 2017, p. 201-223).

SABINE VON OPPELN est docteur en sciences politiques. Durant plus de trente ans, elle a été maître de conférences en sciences politiques à la Freie Universität de Berlin et responsable des programmes du double diplôme entre cette université et Science Po d'un côté, l'École des hautes études commerciales de l'autre. Ses recherches et publications portent sur les relations franco-allemandes, l'interculturel franco-allemand, la politique sociale en Europe et la question de l'élargissement de l'Union européenne.

PATRICIA OSTER-STIERLE est présidente de l'Université franco-allemande et titulaire d'une chaire de littérature française à l'université de la Sarre. Après des études en langues et littératures romanes et en littérature comparée à Bonn, Toulouse et Harvard, elle a rédigé une thèse de doctorat en littérature française et une thèse d'habilitation en langues et littératures romanes et en littérature comparée à l'université de Tübingen. Parmi ses publications : un livre sur Marivaux (*Marivaux und das Ende der Tragödie*), un autre sur le voile comme métaphore textuelle (*Der Schleier im Text*) et de nombreux articles sur la littérature française et italienne du Moyen Âge à la modernité, sur l'intermédialité entre littérature, image et film et sur la coopération universitaire franco-allemande.

HELMUT PFEIFFER est professeur de littératures romanes et de littérature comparée à l'université Humboldt de Berlin depuis 1993. Après une thèse de doctorat sur le roman français du milieu du XIX^e siècle en 1981 (Constance), il a passé son habilitation en 1991 avec une thèse sur la culture de soi pendant la Renaissance française et italienne. Ses travaux portent sur l'histoire fonctionnelle de la littérature, la théorie du discours et de la fiction, la relation entre littérature et anthropologie, ainsi que sur l'histoire littéraire de la Renaissance, du siècle des Lumières, du XIX^e et du XX^e siècles. Parmi ses publications récentes : *Aufklärung*, éd. avec R. Galle (Wilhelm Fink Verlag, 2007) ; *Genuss bei Rousseau*, éd. avec E. Décultot et V. de Senarclens (Königshausen & Neumann, 2014) ; *Renaissance Rewritings*, éd. avec I. Fantappiè et T. Roth (De Gruyter, 2017).

TERESA PULLANO, docteur en science politique, maître de conférences à l'Institut d'études européennes de Bâle (Suisse), a étudié la philosophie à l'Università degli Studi di Pavia (Italie) et a obtenu son doctorat en théorie politique en 2009 à l'Institut d'études politiques de Paris où elle a enseigné de 2010 à 2011. Elle a été chercheur invitée aux universités de Rome, à Columbia University à New York et à l'université libre de Bruxelles. Ses recherches portent sur la théorie critique, la théorie politique, la philosophie politique, la sociologie politique, la politique européenne, le nationalisme et la formation de l'État, la théorie sociale critique ainsi que l'épistémologie sociale. Parmi ses publications : « Kojève et l'Europe comme empire du droit » (*Philosophie*, n° 135, septembre 2017, p. 54-77) ; *How European Citizenship Produces a Differential Political Space* (in E. F. Isin et P. Nyers [dir.], *Routledge Handbook of Global Citizenship Studies*, Routledge, 2014) ; *La citoyenneté européenne. Un espace quasi étatique* (Presses de Sciences Po, 2014).

RÉGINE ROBIN, romancière, essayiste, professeur de sociologie à l'université du Québec à Montréal (UQAM), est l'auteur

d'une œuvre protéiforme. Née à Paris dans une famille juive polonaise émigrée, elle a fait ses études à l'École normale supérieure avant d'être élue à Montréal sur une chaire où elle conjugue la sociologie avec l'histoire, la littérature, la linguistique, l'étude politique. Elle partage son temps entre trois villes : Berlin (où elle a vécu avant la chute du mur), Paris et Montréal. La recherche de formes hybrides et l'invention d'une « écriture migrante » sont chez elle une façon de déconstruire les discours hégémoniques, le pouvoir institutionnel, les conventions sociales. Son premier roman, *La Québécoise* (1983), connaît un succès retentissant : elle y mêle tonalité autobiographique et mémoire de la Shoah. Attentive à l'évolution des grandes villes « post-modernes », elle vient de publier, après *Berlin chantiers* (2001) et *Mégapolis, les derniers pas du flâneur* (2009), *Un roman d'Allemagne* (Stock, 2016). Un livre collectif portant sur ses travaux caractérise parfaitement son œuvre : *Une œuvre indisciplinaire. Mémoire, texte et identité chez Régine Robin* (Presses universitaires de Laval, 2007).

GISÈLE SAPIRO est directrice d'études à l'École des hautes études en sciences sociales et directrice de recherche au CNRS (Centre européen de sociologie et de science politique), membre de l'Academia Europeae. Parmi ses publications : *La guerre des écrivains (1940-1953)* (Fayard, 1999) ; *La responsabilité de l'écrivain. Littérature, droit et morale en France (XIX^e-XX^e siècle)* (Seuil, 2011) ; *La sociologie de la littérature* (La Découverte, 2014) ; *Los Intelectuales* (Euduvim, 2017). Elle a aussi (co)dirigé : *Pierre Bourdieu, sociologue* (Fayard, 2004) ; *Translatio. Le marché de la traduction en France à l'heure de la mondialisation* (CNRS, 2008) ; *Les contradictions de la globalisation éditoriale* (Nouveau Monde, 2009) ; *L'espace intellectuel en Europe* (La Découverte, 2009) ; *Traduire la littérature et les sciences humaines. Conditions et obstacles* (DEPS/CESSP, 2012) ; *Sciences humaines en traduction* (Institut français/CESSP, 2014 [en ligne]) ; *Profession ? Écrivain* (CNRS, 2017).

MARTIN SCHILLER est doctorant à l'Institut des sciences de la communication et des médias à l'université libre de Berlin (FU). Dans ses recherches, il s'intéresse aux relations multiformes entre le monde des médias et la politique étrangère dans le contexte des systèmes politiques occidentaux. Actuellement, il est en chargé de la stratégie d'internationalisation à l'Agence fédérale pour l'éducation civique (BpB) à Bonn.

WERNER SPIES, historien et critique d'art, écrivain et chercheur allemand, né à Tübingen, a connu et fréquenté les plus grands artistes et galéristes modernes. Il est l'auteur du catalogue raisonné des sculptures de Picasso et de l'œuvre de Max Ernst, directeur du Musée national d'art moderne au Centre Pompidou de 1997 à 2000, professeur d'histoire de l'art à la Kunstakademie de Düsseldorf. Il a rencontré les plus grands artistes de son temps, de Samuel Beckett, Michel Butor, Marguerite Duras, Robert Pinget, Francis Ponge, Nathalie Sarraute, Claude Simon, Jean Tardieu à Marcel Duchamp, d'Andy Warhol à Mark Rothko, de Gerhard Richter à David Lynch. L'amitié avec Daniel-Henry Kahnweiler l'a conduit à un travail étroit et amical avec Picasso et Max Ernst. En 2011, les éditions Gallimard ont consacré une édition de dix tomes aux principaux écrits de Werner Spies qui porte le titre *L'inventaire du regard*. En 2014, Werner Spies a publié chez le même éditeur son autobiographie : *Les chances de ma vie*.

HANNAH STEURER, assistante et doctorante en littérature française à l'université de la Sarre, prépare une thèse intitulée *Tableaux de Berlin. Le regard français sur Berlin du romantisme à nos jours*. Elle consacre ses recherches à la littérature française du XIX^e au XXI^e siècles, l'écriture de la ville et les enjeux médiatiques de la littérature numérique (surtout sur l'œuvre de Jean-Philippe Toussaint). Parmi ses publications : « Le ciel au-dessus de Berlin : espace de projection d'espoirs et de désirs » (in M. Zimmermann [dir.], *Après le mur. Berlin dans la littérature francophone*, Tübingen, Narr, 2014,

p. 241-252) ; « Une (auto)biographie en ligne et entre les lignes. Médiatisation d'une existence d'auteur à l'exemple de Jean-Philippe Toussaint » (in M. Gröne et F. Henke [dir.], *Biographies médiatisées – Mediatisierte Lebensgeschichten*, Francfort-sur-le-Main, Peter Lang, 2018 [à paraître]) ; avec Julia Lichtenthal et Sabine Narr-Leute, direction du volume *Le Pont des arts. Festschrift für Patricia Oster zum 60. Geburtstag* (Paderborn, Fink, 2016).

MATHIS STOCK, géographe, est professeur de géographie du tourisme à l'Institut de géographie et durabilité de l'université de Lausanne où il dirige le groupe de recherche « Cultures et natures du tourisme ». Ses travaux portent sur l'habiter contemporain informé par les mobilités multiples, en développant une approche par les pratiques des lieux géographiques, enchâssées dans un régime d'habiter fondé sur la mobilité spatiale. *Les enjeux contemporains du tourisme. Une approche géographique* aux Presses universitaires de Rennes (avec Vincent Coëffé et Philippe Violier) est son dernier ouvrage.

Table des matières

Introduction	5
--------------------	---

1. LES INTELLECTUELS

FRANCO-ALLEMANDS DE PONTIGNY À CERISY

I. Les décades de Pontigny, l'Allemagne et le message européen dans les années 1920 et 1930 par <i>François Chaubet</i>	27
II. Les Allemands à Pontigny par <i>Wolfgang Asholt</i>	39
III. Quel rôle pour les intellectuels franco-allemands dans une Europe en mouvement? par <i>Ingrid Holtey et Gisèle Sapiro</i>	49

2. LIEUX ET PASSAGES

DANS LES LITTÉRATURES ET LES ARTS

I. Forme de l'esprit ou bourse des idées par <i>Helmut Pfeiffer</i>	63
II. Vers l'est : transgression de la littérature narrative allemande en direction de ses voisins orientaux (Ulrike Draesner, Terézia Mora) par <i>Alexander Nebrig</i>	71
III. Traduction et citation comme formes de réécriture par <i>Irene Fantappiè</i>	83
IV. Les malentendus à l'épreuve de l'art par <i>Françoise Gaillard</i>	95

3. LIEUX ET PASSAGES

DANS LES VILLES EUROPÉENNES

I. Les lieux culturels urbains par <i>Boris Grésillon</i>	105
--	-----

II. Du flâneur parisien au flâneur berlinois par <i>Alain Montandon</i>	117
III. Michèle Métail : flâneries et passages berlinois après la chute du mur par <i>Hannah Steurer</i>	131
IV. Les cités HLM – lieux de flâneurs ? par <i>Imke Momann</i>	139
V. Habiter la ville en mouvements par <i>Mathis Stock</i>	145

4. TÉMOIGNAGES ET ENTRETIENS

I. Mais comment penser la pluralité sans les récits d'une mémoire partagée ? <i>Entretien de Mireille Calle-Gruber avec Régine Robin</i>	157
II. Longtemps l'Allemagne <i>Entretien de Wolfgang Asholt avec Alain Lance</i>	167
III. Lieux et passages dans les arts <i>Entretien de Patricia Oster-Stierle avec Werner Spies</i>	175

5. STRATÉGIES ET OUTILS POUR UNE NOUVELLE EUROPE

I. L'Europe et le monde non européen par <i>Hans-Jürgen Lüsebrink</i>	185
II. La crise de la politique franco-allemande et européenne et l'urgence d'un nouveau questionnement politique sur le projet européen par <i>Sabine von Oppeln</i>	197
III. L'Europe vaut-elle une renaissance ? par <i>Martine Méheut</i>	207
IV. Allemagne-France : quelques questions posées à un partenariat privilégié par <i>Daniel Cirera</i>	215

V. Lignes de fracture dans l'« Europe en mouvement » :
perspectives contemporaines
par *Teresa Pullano* 229

VI. Les bouleversements d'à côté
par *Martin Schiller* 241

6. PERSPECTIVES

I. Une union en mouvement
par *Jean-Baptiste de Foucauld* 251

II. L'entreprise en France et en Allemagne : divergences
actuelles et convergences futures
par *Armand Hatchuel* 259

III. Appel pour une Europe des cultures
par *Wolfgang Asholt* 269

Bibliographie 275

Les auteurs 281

EUROPE EN MOUVEMENT

VOL. 2 : NOUVEAUX REGARDS

Nouveaux regards, deuxième volume publié sous le titre *Europe en mouvement*, propose une ouverture sur la vision des jeunes chercheurs allemands et français qui ont participé au colloque de Cerisy en intégrant aux points de vue de conférenciers reconnus quelques contributions de la rencontre de Berlin sur *Les nouveaux espaces du vivre-ensemble*. Les problématiques européennes sont abordées selon trois constellations. La première pose la question des legs. Comment recevoir l'héritage des cultures d'Europe ou, pour le dire avec Hannah Arendt, comment « léguer le passé à l'avenir ? » (*Le retour en avant*). La deuxième constellation assemble les interrogations quant à la traduction : où le dilemme de traduire l'intraduisible fait de nous des habitants d'« espaces intermédiaires » selon les mots de Peter Handke (*Traduire...*). La troisième (« *Saisir l'Europe* ») interroge de manière prospective des situations socio-économiques, urbaines et politiques qui font des Européens des « bâtisseurs de ponts » (Simone Weil).

* * *

Introduction

1. LE RETOUR EN AVANT

Karlheinz Stierle — Lieux et figures de la poésie : le lac de Constance et la géographie magique de Nerval

Julia Lichtenthal — L'invention de la topographie dans *Un coup de dés jamais n'abolira le hasard*

Suzanne Lay — Retour français à Bach et retour aux sources de la musique : de la « cathédrale éternelle » au lieu commun

Simon Schoch — Le paysage comme ruine. Errances sebaldiennes sous le signe de Saturne

Jan Knobloch — Houellebecq « à l'ancienne » : la carte, le territoire et la gastronomie comme patrimoine culturel

Markus Messling — Universalisme relativiste au lieu du monolinéisme. Le défi des philologies européennes

2. TRADUIRE : TERRIBLE TÂCHE

- Camille de Toledo** — « Et j'écirai dans la langue des mondes »
Stefan Willer — Les auto-traductions des frères Humboldt
Marco Agnetta — « Cette terrible tâche, traduire Wagner! » Quelques notes sur les dimensions théoriques et pratiques de la traduction des livrets wagnériens
Judith Lamberty — Littératures et traductions en Suisse face à la mondialisation
Marie Fleury-Wullschleger — Discours de passage, d'une langue à l'autre

3. « SAISIR L'EUROPE »

Programme « Saisir l'Europe »

- Karim Fertikh** — Sur les usages de la ville : la ville « durable » au prisme des inégalités sociales
Ariane Jossin — Femmes en mouvement? L'invisibilité des femmes en quartiers dits sensibles dans les sciences sociales
Jérôme Boissonade — De la question urbaine à la question environnementale. Et de ses conséquences sur la gouvernance des villes
Félix Authier et Clément Barbier — Discussion de la contribution de Jérôme Boissonade
Micha Knuth — L'Europe entre cultures particulières et projet civilisationnel
Nathalie Welfens — Un grassroots-thinktank de la nouvelle génération : le renouveau de l'engagement politique?
Dorothee Kohler et Jean-Daniel Weisz — Décrypter la naissance de l'Industrie 4.0 en Allemagne et ses enjeux

4. PERSPECTIVES

- Michael Werner** — Le Prisme franco-allemand. « Saisir l'Europe » comme expérience et enjeu
Paul de Sinety — Francfort en français. Une aventure européenne

Les colloques de Cerisy aux Éditions Hermann

LITTÉRATURE

Christian Prigent : trou(v)er sa langue, B. Gorrillot et F. Thumerel (dir.), 2017.

Écritures de soi, Écritures du corps, J.-F. Chiantaretto et C. Matha (dir.), 2016.

Périples & parages. L'œuvre de Frédéric Jacques Temple, M.-P. Berranger, P.-M. Héron et C. Leroy (dir.), 2016.

Écriture(s) et psychanalyse : quels récits ?, Fr. Abel, M. Delbraccio et M. Petit (dir.), 2015.

Pascal Quignard. Translations et métamorphoses. Avec un inédit de Pascal Quignard, M. Calle-Gruber, J. Degenève et I. Fenoglio (dir.), 2015.

1913 : cent ans après. Enchantements et désenchantements, C. Camelin et M.-P. Berranger (dir.), 2014.

Écritures de soi, Écritures des limites, J.-F. Chiantaretto (dir.), 2014.

Ateliers d'écriture littéraire, Cl. Oriol-Boyer et D. Bilous (dir.), 2013.

Swann le centenaire, A. Compagnon et K. Yoshikawa (dir.), 2013.

Présence d'André du Bouchet, M. Collot et J.-P. Léger (dir.), 2012.

L'Ailleurs depuis le romantisme. Essais sur les littératures en français, D. Lançon et P. Née (dir.), 2009.

Yves Bonnefoy. Poésie, recherche, savoirs, D. Lançon et P. Née (dir.), 2007.

PHILOSOPHIE

Lieux et figures de l'imaginaire, M. de Gandillac et W. Bannour (dir.), 2017.

À l'épreuve d'exister avec Henri Maldiney, Ch. Younès et O. Frérot (dir.), 2016.

Jean Greisch, les trois âges de la raison, S. Bancalari, J. de Gramont et J. Leclercq (dir.), 2016.

Des possibles de la pensée. L'itinéraire philosophique de François Jullien, Fr. Gaillard et Ph. Ratte (dir.), 2015.

Gaston Bachelard. Science et poésie, une nouvelle éthique ?, J.-J. Wunenburger (dir.), 2013.

L'Émile de Rousseau : regards d'aujourd'hui, A.-M. Drouin-Hans, M. Fabre, D. Kambouchner et A. Vergnioux (dir.), 2013.

SOCIÉTÉ

Écologie politique de l'eau, J.-P. Pierron (dir.), 2017.

La France en albums (XIX^e-XXI^e siècles), Ph. Antoine, D. Méaux et J.-P. Montier (dir.), 2017.

Cultures et créations dans les métropoles-monde, M. Lussault et O. Mongin (dir.), 2016.

La région, de l'identité à la citoyenneté, A. Frémont et Y. Guermond (dir.), 2016.

Le génie de la marche. Poétique, savoirs et politique des corps mobiles, G. Amar, M. Apel-Muller et S. Chardonnet-Darmaillacq (dir.), 2016.

Peut-on apprivoiser l'argent aujourd'hui ?, J.-B. de Foucauld (dir.), 2016.

Au prisme du jeu. Concepts, pratiques, perspectives, L. Mermet et N. Zaccai-Reyners (dir.), 2015.

Les animaux : deux ou trois choses que nous savons d'eux, V. Despret et R. Larrère (dir.), 2014.

Prendre soin. Savoirs, pratiques, nouvelles perspectives, V. Chagnon, C. Dallaire, C. Espinasse et É. Heurgon (dir.), 2013.

Villes, territoires, réversibilités, F. Scherer et M. Vanier (dir.), 2013.

La sérendipité. Le hasard heureux, D. Bourcier et P. van Anel (dir.), 2011.

L'économie de la connaissance et ses territoires, T. Paris et P. Veltz (dir.) 2010.

Peurs et Plaisirs de l'eau, B. Barraqué et P.-A. Roche (dir.), 2010.

HORS SÉRIE

Nourritures jardinières dans des sociétés urbanisées, S. Allemand et É. Heurgon (dir.), 2016.

Transplanter. Une approche transdisciplinaire : art, médecine, histoire et biologie, Fr. Delaporte, B. Devauchelle et E. Fournier (dir.), 2015.

Renouveau des jardins. Clés pour un monde durable ?, S. Allemand, É. Heurgon et S. de Paillette (dir.), 2014.

De Pontigny à Cerisy (1910-2010) : des lieux pour « penser avec ensemble », S. Allemand, É. Heurgon et C. Paulhan (dir.), 2011.



CERISY

Le **Centre Culturel International de Cerisy** propose, chaque année, de fin mai à début octobre, dans le cadre accueillant d'un château construit au début du **xvii^e** siècle, monument historique, des rencontres réunissant artistes, chercheurs, enseignants, étudiants, acteurs économiques et sociaux, mais aussi un vaste public intéressé par les échanges culturels et scientifiques.



Une longue tradition culturelle

- Entre 1910 et 1939, Paul Desjardins organise à l'abbaye de Pontigny les célèbres **décades**, qui réunissent d'éminentes personnalités pour débattre de thèmes littéraires, sociaux, politiques.
- En 1952, Anne Heurgon-Desjardins, remettant le château en état, crée le **Centre Culturel** et poursuit, en lui donnant sa marque personnelle, l'œuvre de son père.
- De 1977 à 2006, ses filles, Catherine Peyrou et Édith Heurgon, reprennent le flambeau et donnent une nouvelle ampleur aux activités.
- Aujourd'hui, après la disparition de Catherine, puis celle de Jacques Peyrou, Cerisy continue sous la direction d'Édith Heurgon et de Dominique Peyrou, avec le concours d'Anne Peyrou-Bas et de Christian Peyrou, également groupés dans la **Société civile** du château de Cerisy, ainsi que d'une équipe efficace et dévouée, animée par Philippe Kister.



Un même projet original

- Accueillir dans un cadre prestigieux, éloigné des agitations urbaines, pendant une période assez longue, des personnes qu'anime un même attrait pour les échanges, afin que, dans la réflexion commune, s'inventent des idées neuves et se tissent des liens durables.
- La **Société civile** met gracieusement les lieux à la disposition de l'**Association des Amis de Pontigny-Cerisy**, sans but lucratif et reconnue d'utilité publique, présidée actuellement par Jean-Baptiste de Foucauld, inspecteur général des finances honoraire.



Une régulière action soutenue

- Le **Centre Culturel**, principal moyen d'action de l'Association, a organisé près de **750 colloques** abordant, en toute indépendance d'esprit, les thèmes les plus divers. Ces colloques ont donné lieu, chez divers éditeurs, à la publication de près de **550 ouvrages**.
- Le **Centre National du Livre** assure une aide continue pour l'organisation et l'édition des colloques. Les **collectivités territoriales** (Région Normandie, Conseil départemental de la Manche, Coutances Mer et Bocage) et la **Direction régionale des Affaires culturelles** apportent leur soutien au Centre, qui organise, en outre, avec les **Universités de Caen** et de **Rennes 2**, des rencontres sur des thèmes concernant la Normandie et le Grand Ouest.
- Un **Cercle des Partenaires**, formé d'entreprises, de collectivités locales et d'organismes publics, soutient, voire initie, des rencontres de **prospective** sur les principaux **enjeux contemporains**.
- Depuis 2012, une nouvelle salle de conférences, moderne et accessible, propose une formule nouvelle : les **Entretiens de la Laiterie**, journées d'échanges et de débats, à l'initiative des partenaires de l'Association.

Renseignements : CCIC, Le Château, 50210 CERISY-LA-SALLE, FRANCE

Tél. 02 33 46 91 66 ; Fax. 02 33 46 11 39

Internet : www.ccic-cerisy.asso.fr ; Courriel : info.cerisy@ccic-cerisy.asso.fr



COLLOQUES DE CERISY (Choix de publications)

- *Peut-on apprivoiser l'argent aujourd'hui ?*, Hermann, 2016.
- *Roland Barthes : continuités*, Christian Bourgois, 2017.
- *Henry Bauchau, les constellations impérieuses*, AML/Labor, 2003.
- *Présence de Samuel Beckett*, Samuel Beckett to day 17, Rodopi, 2006.
- *Blanchot dans son siècle*, Sens public – Parangon/Vs, 2009.
- *L'or du temps. André Breton 50 ans après*, Revue *Mélusine*, L'Âge d'homme, 2017.
- *Cultures et créations dans les métropoles-monde*, Hermann, 2016.
- *La lecture insistante (autour de Jean Bollack)*, Albin Michel, 2011.
- *Yves Bonnefoy. Poésie, recherche et savoirs*, Hermann, 2007.
- *Contre-jour. Études sur Paul Celan*, Le Cerf, 1986.
- *Assia Djebar, littérature et transmission*, Presses Sorbonne Nouvelle, 2010.
- *Umberto Eco (au nom du sens)*, Grasset, 2000.
- *Dans le dehors du monde. Exils d'écrivains*, Presses Sorbonne Nouvelle, 2010.
- *Géographie et cultures à Cerisy, Géographie et cultures*, L'Harmattan, 2016.
- *Gestes spéculatifs*, Les Presses du réel, 2015.
- *Jean Greisch, les trois âges de la raison*, Hermann, 2015.
- *La modernité en questions : J. Habermas, R. Rorty*, Le Cerf, 1998.
- *L'histoire culturelle du contemporain*, Nouveau Monde, 2005.
- *Problèmes actuels de la lecture*, Clancier-Guénéaud, rééd. Hermann, 2012.
- *Lieux et figures de l'imaginaire*, Hermann, 2017.
- *Imaginaire, industrie et innovation*, Manucius, 2015.
- *L'industrie, notre avenir*, La Fabrique de l'industrie, Eyrolles, 2015.
- *Renouveau des jardins. Clés pour un monde durable ?*, Hermann, 2014.
- *Kafka*, Cahier de l'Herne, 2014.
- *Victor Klemperer : repenser le langage totalitaire*, CNRS Éditions, 2012.
- *Le génie de la marche*, Hermann, 2016.
- *Mallarmé ou l'obscurité lumineuse*, Hermann, 1999, rééd. 2013.
- *Mémoires et antimémoires littéraires au XX^e siècle*, AML/Peter Lang, 2008.
- *Nietzsche aujourd'hui* (tomes 1 et 2), Hermann, 2011 [rééd.].
- *S.I.E.C.L.E. 100 ans de rencontres de Pontigny à Cerisy*, IMEC, 2005.
- *De Pontigny à Cerisy (1910-2010) : des lieux pour « penser avec ensemble »*, Hermann, 2011.
- *Pascal Quignard. Translations et métamorphoses*, Hermann, 2015.
- *Rainer Maria Rilke : inventaire, ouverture*, PU Septentrion, 2013.
- *Du risque à la menace. Penser la catastrophe*, PUF, 2013.
- *La démocratie à l'épreuve. Autour de Pierre Rosanvallon*, Seuil, 2015.
- *Sciences de la vie, sciences de l'information*, ISTE, 2017.
- *W.G. Sebald*, Presses Sorbonne Nouvelle, 2017.
- *La sérendipité. Le hasard beureux*, Hermann, 2011.
- *Gilbert Simondon ou l'invention du futur*, Klincksieck, 2016.
- *Lectures contemporaines de Spinoza*, Presses universitaires Paris Sorbonne, 2012.
- *Témoignage et écriture de l'histoire*, L'Harmattan, 2003.
- *Le moment du vivant*, PUF, 2016.

Mise en pages : Élisabeth Gutton

Achévé d'imprimer